

# Amanita intermedia

Autor(en): **Urben, Martin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **99 (2021)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-956368>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ten Funde entweder mit *A. citrina* oder *A. porphyria* gleichgestellt werden, denn in den bekannten Schlüsselwerken wie Moser, Horak und in der Funga Nordica fehlt sie und im Gröger wird die var. *intermedia* bei *A. citrina* erwähnt, die Bemerkung *in Südeuropa vorkommend* verunsichert jedoch manchen Pilzbestimmer. Im Verbreitungsatlas WSL sind bis anhin nur zwei Fundpunkte von Francois Frélichoux im Kanton Neuenburg vermerkt und das erst noch aus dem Jahre 2020. In wärmebegünstigten Nadelwälder wie im Kanton Wallis, Neuenburger Jura oder im Kanton Waadt auf kalkhaltigem

Boden müsste *A. intermedia* doch häufiger vorkommen, wenn gezielt danach gesucht wird. Ein Problem ist, dass die Art jahrelang ausbleiben kann und nur bei günstigen klimatischen Verhältnissen und entsprechender Witterung erscheint.

#### Literatur | Bibliographie

- LUDWIG E. 2012.** Pilzkompodium, Band 3, 99.50, als var. *intermedia*
- NEVILLE P. & POUMARAT S. 2004.** Amaniteae – Amanita, Limacella & Torrendia. Fungi Europaei 9. Edizioni Candusso, Alassio. pp. 808-816, Photos: 90A, B & Plate 100
- SENN-IRLET B. 2007.** Bericht von der arbeitstagenenden wissenschaftlichen Kommission 2007. Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde 85 (6): 252–254.
- VIZZINI A., CINGARLINI C., SARTORI D., MARAIA G. L., SETTI L., POUMARAT S., KUDZMA L. & F. DOVANA 2020.** Assessing the taxonomic status of *Amanita citrina* var. *intermedia* (Basidiomycota, Agaricales). Phytotaxa 440 (1): 55-68.

# Amanita intermedia

MARTIN URBEN • TRADUCTION: J.-J. ROTH

## Introduction

En 2005, j'ai trouvé une espèce du genre *Amanita*, à la fois déroutante et étrange. Les champignons se trouvaient dans une forêt de conifères d'épicéas, de sapins blancs et de pins sylvestres sur sol calcaire, une ceinture de forêts de conifères située en Valais à une altitude de 1000 à 1300 m d'altitude. La couleur du chapeau était similaire à celle d'une amanite brun porphyre légèrement délavée (*Amanita porphyria*). Le stipe, l'anneau et le pied bulbeux ressemblaient davantage à l'amanite citrine (*Amanita citrina*). L'odeur de pommes de terre crues rappelait également les deux espèces. Le champignon ressemblait à un hybride des deux espèces. La détermination avec la littérature à ma disposition à l'époque n'aboutit à rien. Ce n'est que lorsque j'ai lu l'article dans BSM 6/2007 (Senn-Irlet, 2007) que j'ai compris de quelle espèce ou variété il s'agissait. Une amanite a été signalée comme présentant des caractéristiques d'*A. citrina* et d'*A. porphyria*, *Amanita citrina* var. *intermedia*. De nombreuses

années se sont écoulées avant que je trouve cette espèce avec suffisamment de fructifications pour réaliser des photos et une description satisfaisante. À l'automne 2020, j'ai trouvé facilement des fructifications de tous âges, ce qui a permis une bonne observation.

**Amanita intermedia** (Neville et al.) Cingarlino et al. 2020  
 = *Amanita recutita* Barla;  
 = *Amanita porphyria* var. *recutita* Lange  
 = *Amanita porphyria* f. *annulocitrina* Gilbert  
 = *Amanita citrina* var. *intermedia* Neville, Poumarat & Hermitte 2004

## Station

Dans la forêt de conifères (sapins blancs et d'épicéas) dans les mousses et dans la litière d'aiguilles sur sol calcaire, principalement en zone montagnarde. Solitaire à grégaire. Automne.

## Description macroscopique

**Chapeau** 35-70 mm, hémisphérique lorsque jeune, puis convexe à étalé. Centre toujours convexe. Surface lisse, mate à soyeuse, jaunâtre à brun-lilas avec un reflet vert-olive, recouverte de restes de voile de forme irrégulière, brun-olive à brun-violet, grumeleux et contigus. Marge faiblement cannelée et en partie effilochée.

**Chair** blanche, fine; odeur et saveur de pomme de terre crue, douce.

**Lamelles** d'abord jaune pâle à crème, puis blanches, marbrées de pourpre-brunâtre, larges, étroitement adnées au stipe, serrées et entremêlées, bords lisses à légèrement dentés, orné d'un voile blanc quand ils sont jeunes.

**Stipe** 60-80 × 6-20 mm (base du stipe bulbeuse jusqu'à 35 mm), cylindrique à conique, élargie vers la base, pleine, puis creuse, fibreuse. Surface, lisse, mate à brillante soyeuse, partiellement ébouriffée, dans le tiers supérieur avec un anneau pendant, délicat, jaune pâle virant au brun-lilas à violet pâle avec l'âge. Base avec bulbe souple, tacheté

de brun rougeâtre. La chair du bulbe devient brunâtre, surtout au milieu.

### Description microscopique

**Spores** rondes, lisses, hyalines avec guttules,  $7,5-10 \times 7-9,5 \mu\text{m}$ ,  $Q = 1,0-1,14$ ,  $J +$ , sporée en masse spores blanche.

**Basides** en forme de massue,  $42-48 \times 11-14 \mu\text{m}$ , avec 4 stérigmates, sans boucles basales. Trame lamellaire bilatérale.

**Cheilocystides** pas de vrais cystides, mais des cellules marginales, clavées à vésiculaires,  $25-30 \times 9-18 \mu\text{m}$ ; pleurocystides non observées.

**Revêtement piléique** composé d'hyphes parallèles légèrement entrelacés de  $2$  à  $5 \mu\text{m}$  de large, la couche supérieure est gélatineuse, les hyphes en dessous avec une pigmentation intracellulaire brun grisâtre pâle. Septes non bouclés.

**Éléments** provenant des restes du voile à la surface du chapeau.

### Station et date de la récolte

Loèche VS, Bannwald, coordonnées:  $615.325 / 130.800$ ,  $1250$  d'alt. Le 4 octobre 2020. Leg. et det: Martin Urben. Herbier Nr. 0410-20 M1.

### Remarques

Dans la première description d'*Amanita citrina* var. *intermedia* Neville, Poumarat & Hermitte 2004, l'espèce est bien décrite. Le commentaire dit: «Notre taxon est comme un hybride entre les deux espèces importantes de la section *Validae*, série *Mappae* et montre des caractéristiques à la fois d'*Amanita porphyria* et d'*Amanita citrina*», et plus loin: «Jeune notre *Amanita* rappelle plus *A. citrina* ou même certaines formes colorées d'*A. phalloides*». C'est la même chose lorsque vous voyez cette amanite pour la première fois. À un très jeune âge, elle ressemble à *A. citrina* et à un âge avancé, elle ressemble davantage à *A. porphyria*, en particulier lorsque le chapeau et l'anneau sont jaunâtres au début et présentent ensuite des taches violettes à gris-violet. La couleur du chapeau change également, d'abord jaunâtre, puis olive à partir du centre, brun-violet avec l'âge. Cela explique les nombreux noms et variétés différents cités dans la littérature. Au microscope, il n'y a presque pas de différences par rapport à *A. citrina*, ce qui explique probablement pourquoi l'espèce a d'abord été décrite comme une variété de celle-ci. Cependant, des études génétiques (Vizzini et al. 2020) ont maintenant montré qu'il s'agit d'une bonne espèce. Elle s'appelle maintenant *Amanita intermedia*. Cette espèce semble répandue dans les Alpes françaises. La répartition en Suisse est probablement plus dense qu'on ne le pense. On peut imaginer que la plupart des découvertes sont assimilées à *A. citrina* ou *A. porphyria*, car cette description est absente des ouvrages et des clés bien connues telles celles de Moser, Horak et dans la *Funga Nordica*; chez Gröger la var. *intermedia* est mentionnée dans *A. citrina*, mais la remarque qu'elle est présente dans le sud de l'Europe perturbe certains caractères du champignon. Dans l'atlas de répartition du WSL, seuls deux sites de François Freléchoux dans le canton de Neuchâtel ont été relevés jusqu'à présent, et cela à partir de l'année 2020 et dans le canton de Vaud sur sol calcaire, *A. intermedia* devrait être plus fréquente, si elle est spécifiquement recherchée. Un problème: l'espèce peut être absente pendant des années et n'apparaître que dans des conditions climatiques et météorologiques favorables.

**Bibliographie** voir le texte en allemand

**AMANITA INTERMEDIA** A: Sporen | Spores; B: Basidien | Basides; C: Cheilozystiden | Cheilocystides; D: Hutdeckschicht (HDS) | Revêtement piléique, E: Velumreste | Restes de voile

